

Paris, le 3 juillet 2021

Madame, Monsieur,

Je candidate à la bourse de la Fondation Vallet dans l'espoir de pouvoir me libérer partiellement du souci financier durant la poursuite de mes études.

Mes parents ont toujours veillé à ce que mon frère, ma sœur et moi recevions la meilleure éducation possible, allant jusqu'à déménager à mon entrée au collège pour que nous soyons sectorisés dans un établissement de bon niveau. Travailler sérieusement à l'école a très tôt été aussi bien le prolongement naturel de mon goût pour les études qu'une manière de remercier mes parents.

Après un baccalauréat littéraire obtenu avec la mention Très Bien en 2013, j'ai poursuivi mes études en CPGE littéraire au lycée Fénélon (Paris) et ai été deux fois admissible à l'ENS Ulm. De 2017 à 2020, j'ai effectué un master de cinéma à l'université Paris-Diderot (Paris), incluant un échange d'un semestre à l'université Rikkyo (Tokyo) durant lequel j'ai pu suivre des cours en japonais. N'ayant pas les moyens de financer une école de cinéma privée, j'ai suivi la classe Egalité des chances de l'ENS Louis-Lumière en 2020, tout en préparant le concours de la Femis, et ai eu la joie d'être admise à la première tentative dans ces deux écoles. Depuis octobre 2020, j'étudie au sein du département Image de la Femis, avec le désir d'exercer les métiers d'assistante, cadreuse et cheffe opératrice. Le fait que l'enseignement soit exclusivement dispensé par des professionnels en activité et la régularité avec laquelle les noms d'anciens élèves apparaissent aux génériques de films me donnent l'espoir et l'envie de travailler dès ma sortie d'école.

Le cursus de la Femis dure quatre ans et, par son intensité, laisse difficilement la place d'un emploi, même à temps partiel. Ayant l'avantage de vivre chez mes parents, et donc de ne pas payer de loyer, je donne néanmoins des cours particuliers de français et de guitare classique pour payer mes frais de scolarité, les repas, le passe Navigo et la carte UGC (dépense quasiment incontournable en tant qu'étudiante en cinéma). Boursière depuis trois ans, je n'ai cette année pas été éligible à la bourse du CROUS sur critères sociaux car les revenus de mes parents ont légèrement augmenté. Cette augmentation leur permet pourtant en grande partie

de rembourser des emprunts datant de l'époque où mon père a décidé de devenir traducteur indépendant (raison pour laquelle il n'a pas de fiche de paie, contrairement à ma mère qui est vendeuse salariée).

Ces emprunts concernent entre autres mon frère et ma sœur, tous deux étudiants à l'ESSEC, qui ont contracté des prêts aussi bien pour financer leurs études que pour aider mes parents.

Le temps de trajet entre mon domicile et la Femis (1h30 de transports par jour) et l'exigence des cours rendent le travail à temps partiel pénible et fatigant, or je souhaiterais pouvoir me concentrer sur ma scolarité. Obtenir une bourse de la Fondation Vallet me permettrait de ne pas demander d'aide supplémentaire à mes parents, qui de toute façon ne peuvent pas se le permettre. En plus de m'acquitter des dépenses mentionnées plus haut, l'idéal serait de pouvoir financer un logement plus proche de l'école, sachant qu'au sein de l'appartement où nous vivons à cinq, mes parents ont aménagé une partie du salon pour en faire leur chambre et que ma sœur et moi en partageons une autre.

J'ose espérer que mon parcours prouve mon sérieux, ma détermination à viser l'excellence pour atteindre mes objectifs ainsi que ma gratitude envers mes parents, mes professeurs et les établissements publics où j'ai pu étudier. La bourse de la Fondation Vallet me tient particulièrement à cœur parce qu'elle prend en compte certes les critères sociaux, mais aussi et surtout le mérite et l'assiduité.

En vous remerciant chaleureusement de l'attention que vous voudrez bien accorder à ma demande,

Respectueusement.

Sarah Ackerer

